RAPPORT DE SUIVI
DE LA COORDINATION NATIONALE

OCT. 2024

RÉSEAU **BARNABÉ**

Réseau de coopération de l'Enseignement catholique avec les écoles chrétiennes de Terre Sainte

76 rue des Saints-Pères, F-75007 Paris | +33 1 45 49 61 10 | www.reseaubarnabe.org

Sommaire

Sommaire 2
Qu'est-ce que le Réseau Barnabé ? 4
1. – Constitution du Réseau Barnabé 4
2. – Fonctionnement et Déontologie 5
3. – Financement 6
4. – Partenaires du Réseau Barnabé 7
Enseignement du français en Terre Sainte 9
5. – Enjeu éducatif de l'apprentissage du français 9
6. – Analyse brève du contexte d'enseignement 9
7. – Constats pédagogiques 10
8. – Enjeux institutionnels propres aux écoles chrétiennes 11
Formation et Accompagnement des enseignants 13
9. – Stages d'immersion en France 14
10. – Diversification des moyens d'accompagnement et de formation 16
11. – Projet de Forum pédagogique 18
12. – Volontaires de Solidarité internationale de la DCC 18
Rencontres de Pédagogues 19
Formation professionnelle hôtelière 19
Action éducative et Partenariats bilatéraux 21
13. – Motivation des élèves et Partenariats bilatéraux 21
14. – Voyages d'études en vue de partenariats 22
15. – Cursus proposés en France 22
16. – Camps d'été en français 22

Par commodité, l'expression usuelle « Terre Sainte » désigne toujours ici la zone géographique de coopération du Réseau Barnabé : Jérusalem, Israël et les Territoires palestiniens occupés

Note de Synthèse

Depuis bientôt vingt années de collaboration avec les attachés de coopération du Consulat général de France à Jérusalem, les actions du Réseau Barnabé sont ancrées au sein des écoles chrétiennes de Terre Sainte. L'équipe de coordination nationale s'est étoffée dans sa partie pédagogique, dans l'objectif d'agir avec les partenaires locaux au sein d'une équipe plurielle aux compétences multiples.

Plusieurs modalités ont fait leurs preuves :

- accompagnement des professeurs de français dans leur classe lors de missions d'expertise sur place en Terre Sainte, (v. [66])
- formation en immersion dans des classes en France (v. [73])
- partenariats entre établissements pouvant aboutir à la mobilité d'élèves ou de professeurs (v. [114])
- vacances animées en français dans des écoles chrétiennes de Terre Sainte. (v. [127])
- ateliers animés au sein des établissements scolaires de Terre Sainte en accompagnement des professeurs de français avec leurs élèves (v. [114])

Des partenariats sont noués et formalisés :

- contacts fréquents et réguliers avec les autorités ecclésiales en Terre Sainte
- signature d'une convention de coopération avec le Consul général de France à Jérusalem (v. [28])
- signature d'une convention de coopération avec le directeur de l'Œuvre d'Orient (v. [29])
- renforcement des liens avec la Délégation catholique pour la Coopération et l'Ordre du Saint-Sépulcre (v. [30][31]).

De nouvelles pistes sont explorées, espérant ainsi une évolution positive de l'apprentissage du français et de la découverte de la culture. Avant tout, la relation personnelle établie entre les partenaires français et de Terre Sainte reste le fil conducteur des actions au sein du Réseau Barnabé. La possibilité pour chacun d'exprimer ce qui donne sens à son métier pour les enseignants est devenu au fil des années le socle de nos actions. Des rencontres entre pédagogues rythment ainsi les relations entre professeurs français et de Terre Sainte depuis 2022. Une possibilité d'évoluer en partenariat avec des enseignants québécois est à l'étude.

La notoriété du Réseau Barnabé est acquise au sein de l'Enseignement catholique en France. Le développement et de l'évolution des partenariats dans toute la France invite à renforcer l'animation du Réseau dans sa logique participative (v. [15]). ■

Qu'est-ce que le Réseau Barnabé ?

I. – Constitution du Réseau Barnabé

[1]. En 2006, le Conseiller de Coopération et d'Action culturelle du Consulat général de France à Jérusalem demande à l'Enseignement catholique en France d'encourager les liens avec les établissements scolaires chrétiens de Terre Sainte, vecteurs historiques de la francophonie et des valeurs éducatives européennes. En concertation avec le Secrétariat général de l'Enseignement catholique (instance nationale), la mission est confiée à la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique de Paris de créer et de coordonner un réseau national de coopération, le Réseau Barnabé, inauguré par une première mission exploratoire organisée avec le Consulat général de France de Jérusalem en février 2007.

[2]. Avec l'aide des services français de coopération, les premiers besoins sont identifiés :

- soutenir la formation des professeurs de français en proposant une animation pédagogique, une coopération à distance, des stages de formation en France ;
- identifier et fournir des outils pédagogiques adaptés ;
- encourager l'apprentissage du français et l'ouverture culturelle chez les élèves grâce à des partenariats avec des homologues français et la perspective d'une mobilité ;
- favoriser le volontariat de solidarité internationale de jeunes français, notamment enseignants, pour compléter les équipes pédagogiques locales.

[3]. Les institutions partenaires du Réseau Barnabé en Terre Sainte sont naturellement les établissements scolaires et universitaires chrétiens, en particulier ceux qui enseignent le français, catholiques du Patriarcat latin ou des congrégations religieuses, catholiques grecs-melkites, orthodoxes grecs, syriaques, coptes, évangéliques épiscopaliens… Le bénéfice des actions de coopération au sein du Réseau Barnabé peut occasionnellement être étendu à d'autres établissements.

[4]. En France, le Réseau Barnabé est constitué par les établissements catholiques qui prennent une initiative de coopération avec une institution en Terre Sainte : établissements scolaires, organismes de formation de l'Enseignement catholique, organismes coordinateurs et autorités de tutelle… L'appartenance au Réseau Barnabé n'est soumise à aucune formalité et chacun peut bénéficier de la mutualisation en son sein, pour autant qu'il en respecte le fonctionnement et la déontologie (v. [7] à [15])

[5]. La coordination nationale du Réseau Barnabé veille à l'échange d'information et au partage d'expérience afin de ne pas agir de façon isolée et sans lendemain. Elle entretient des contacts réguliers avec les postes diplomatiques français, les autorités ecclésiales locales et différents partenaires.

Réalisations

[6]. Depuis 2006, entre autres actions de coopération pédagogiques et éducatives :

- une centaine rencontres avec des professeurs de français dans les écoles ont eu lieu, dans le but d'un accompagnement pédagogique ; 96 enseignants ont bénéficié d'au moins une visite dans leur classe donnant lieu à un entretien et un rapport circonstancié (v. [66])
- des Programmes d'été, formations de 3 semaines, ont bénéficié à 63 professeurs ou responsables pédagogiques, en immersion dans plus de 40 établissements en France et avec des journées de formation théoriques (v. [76])
- 3600 livres de littérature jeunesse et DVD en français ont été fournis grâce à leurs éditeurs à 18 écoles de Jérusalem, Bethléem, Ramallah, Naplouse, Zababdeh, Tel Aviv et Gaza
- une quarantaine d'établissements catholiques de Paris, Poissy, Redon, Rueil-Malmaison, Marseille, Étampes, Marcq-en-Barœul, Neuilly-sur-Seine, Dunkerque, Lille, Strasbourg, La Roche-sur-Yon, Viry-Châtillon, Liesse-Notre-Dame, Oyonnax, ,

Soissons ou Montauban ont construit des projets concrets avec des homologues en Terre Sainte (v. [115])
- depuis la création du Réseau Barnabé, plus de 800 enseignants et chefs d'établissements catholiques français ont visité des écoles de Terre Sainte. En février 2012, un voyage a été organisé spécialement pour les directeurs diocésains de l'Enseignement catholique français
- 51 camps d'été ont été développés depuis 2010 pour entretenir la motivation des élèves pour l'apprentissage du français (v. [127])
- Près de 10 établissements scolaires ont participé aux campagnes de Carême pour soutenir ces actions.

2. – Fonctionnement et Déontologie

Déontologie

[7]. Alors que le conflit israélo-palestinien et la situation au Moyen-Orient en général sont une épreuve et une source de division, les éducateurs chrétiens sont appelés à maintenir ensemble des positions parfois inconciliables à vue humaine : solidarité avec les personnes, souci de la justice, sens des responsabilités et de l'histoire, refus de la violence ou du parti pris qui conduirait à rejeter des frères en humanité quelques soient leurs positions ou leurs torts éventuels. En particulier, les institutions scolaires partenaires émanant de communautés chrétiennes arabes et les éducateurs français sont invités à ne pas ignorer la société israélienne et les communautés juives et chrétiennes qui y vivent.

[8]. La mission des établissements scolaires catholiques français réunis en « Réseau Barnabé » est exclusivement une mission *éducative*, spécialement d'éducation à la paix. Celle-ci passe par la découverte de l'autre, l'engagement fidèle, la remise en cause de soi, la recherche de l'unité. Elle passe aussi par la prière, en forme d'intercession, en acceptant de se tenir, par amour, au cœur du conflit sans en alimenter la violence et pour s'en remettre à Dieu, source de notre espérance.

Nécessité d'un Fonctionnement en réseau

[9]. Sans qu'elles soient très nombreuses dans le monde francophone, on peut constater une variété d'organisations catholiques intervenant auprès des mêmes communautés et pas toujours identifiées de façon distincte par nos partenaires en Terre Sainte : Chevaliers de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Œuvre d'Orient, Délégation catholique à la Coopération, associations de jumelage, de parrainage d'enfants, de soutien sous forme de scolarités (Une Fleur pour la Palestine, Enfant de Terre Sainte, Enfants des Oliviers…).

[10]. Dans sa démarche de coopération, l'Enseignement catholique français a tout intérêt à être bien reconnu, clair dans ses objectifs et stable dans ses engagements. La multiplication des acteurs permet d'élargir le champ d'action mais, sans échanges entre eux, elle crée le désordre, la confusion, la mise en concurrence d'aides souvent gaspillées.

[11]. Trop d'espoirs sont nés en Terre Sainte de l'enthousiasme de visiteurs qui se sont d'abord imaginé pouvoir faire beaucoup avant de se disperser et de se décourager. Les institutions scolaires de Terre Sainte ont besoin de partenaires fiables :
- engagés comme il faut, là où il faut, et pas au-delà de leurs possibilités,
- éclairés sur les besoins pédagogiques prioritaires et les stratégies adaptées,
- capables de consolider les acquis sur une période significative.

[12]. Mutualiser les expériences de chacun permet d'éviter les impasses et de promouvoir les bonnes pratiques.

[13]. Les autorités ecclésiales en Terre Sainte et les Services de Coopération et d'Action culturelle du Consulat général de France à Jérusalem et de l'Ambassade de France souhaitent avoir un interlocuteur unique en France avec lequel échanger sur la coopération entre établissements catholiques français et écoles chrétiennes locales.

Engagements réciproques au sein du Réseau Barnabé

[14]. Les établissements catholiques en France sont autonomes et capables d'initiatives de qualité. Il ne s'agit pas, pour le Réseau Barnabé, de créer une structure supplémentaire ni d'autoriser ou régir les projets de chacun, mais d'inviter à ne pas agir seul, pour mieux agir.

[15]. Les modalités de cette mutualisation volontaire peuvent se définir selon trois catégories d'objectifs, caractéristiques d'un fonctionnement en réseau :

INFORMATION MUTUELLE
RECUEILLIR, ANALYSER ET DIFFUSER LES DONNÉES UTILES

1. S'obliger à une information mutuelle et au partage de ses expériences
2. S'appuyer sur la validation et la diffusion de l'information sur www.reseaubarnabe.org
3. Capitaliser l'expertise à travers les rapports de suivi et les partages d'expériences
4. Échanger et réorienter au sein du Réseau les demandes de partenariat
5. Participer à une identité, une visibilité commune

ÉLABORATION COMMUNE
PARTAGER UNE POLITIQUE ET ÉLABORER DES STRATÉGIES COMMUNES

1. Donner la priorité aux enseignants comme acteurs principaux et à la formation, puis aux échanges linguistiques et voyages rencontres – découverte
2. S'ajuster mutuellement pour jouer de la complémentarité des projets et des acteurs
3. Faire le juste équilibre entre compétition et concurrence dans la coopération
4. Protéger les compétences construites collectivement de tout détournement
5. Participer à la mise en œuvre régulière de projets communs d'envergure, qui ne pourraient pas être menés à bien isolément

SOUTIEN DES PROJETS DE CHACUN
GARANTIR QUE LES PROJETS ATTEIGNENT LEURS BUTS

1. Respecter la multiplicité légitime des types de projets et l'autonomie des acteurs
2. Bénéficier de la confiance établie avec les partenaires locaux
3. S'informer des analyses disponibles pour bien appréhender la situation locale
4. Participer au Fonds de solidarité du réseau et l'utiliser à bon escient
5. Stabiliser des acquis et, le cas échéant, prendre le relais de projets existants

[16]. Une charte pourrait être proposée pour guider les institutions de l'Enseignement catholique (établissements scolaires, directions diocésaines, congrégations, organismes de formation, etc.) qui engagent ou entretiennent des échanges avec les écoles chrétiennes de Terre Sainte. Cette charte pourrait s'appuyer sur la grille développée ci-dessus.

3. – Financement

Collectes de fonds

[17]. La vocation du Réseau Barnabé n'est pas de soutenir financièrement les écoles de Terre Sainte mais d'établir des liens de collaboration éducative entre écoles.

[18]. Les collectes lancées en France par la coordination nationale du Réseau Barnabé alimentent un fonds de solidarité qui permet de :

- faire aboutir des projets de voyages linguistiques pour les jeunes de Terre Sainte ;
- accueillir les professeurs de français en programme d'été en France ;
- soutenir exceptionnellement le projet d'un établissement pour la promotion de l'apprentissage du français.

[19]. L'Œuvre d'Orient gère ce Fonds de solidarité dans le cadre de son partenariat avec le Réseau Barnabé. Les donateurs du Réseau Barnabé alimentent le fonds de solidarité auprès de l'Œuvre d'Orient. L'emploi des sommes récoltées est décidé en commun.

Frais de fonctionnement

[20]. Lorsque des établissements engagent un échange ou une action de coopération, ils supportent le coût de ce projet et de sa préparation.

[21]. Les frais liés à la coordination nationale du Réseau Barnabé sont assumés par la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique de Paris au titre du développement de la solidarité, des partenariats internationaux et de la recherche pédagogique.

Financement des opérations exceptionnelles

[22]. Le financement des missions de coordination du Réseau Barnabé sur place, les actions de formation ou les opérations exceptionnelles comme la fourniture d'outils pédagogiques sont recherchés de façon spécifique auprès de donateurs et à cette fin.

[23]. L'État soutient financièrement les actions de formation, d'accompagnement des enseignants et de soutient de promotion du français réalisées au sein du Réseau Barnabé. Chaque année, une convention de subvention est rediscutée et signée entre le Service culturel du Consulat général de France à Jérusalem et le Réseau Barnabé.

[24]. Un projet de voyage en Terre Sainte de professionnels du monde du théâtre (professeurs de langue, metteurs en scène, auteurs, acteurs, linguistes) est à l'étude, avec pour but de familiariser les professeurs de Terre Sainte à la mise en scène de leurs élèves.

Financement de projets d'échanges ou d'autres actions éducatives

[25]. Pour un établissement français, établir un partenariat avec un établissement de Terre Sainte en mettant en place une aide financière directe à son fonctionnement est une mauvaise entrée, à déconseiller (voir www.reseaubarnabe.org/agir). Cela dénature une relation qui a vocation à être avant tout éducative, et ne permet pas un suivi correct de ces financements. En revanche, les fonds réunis par un établissement sont utilisés à bon escient pour financer les projets élaborés ensemble avec un établissement de Terre Sainte.

[26]. Lorsque des établissements de Terre Sainte ne parviennent pas à réunir le budget nécessaire à un voyage en France ou à une autre activité pédagogique commune avec un établissement catholique français, ils peuvent être soutenus par le fonds de solidarité du Réseau Barnabé. Dans ce cas :

- on cherchera d'abord les financements possibles du côté de l'établissement partenaire de l'échange en France ;
- leur projet devra avoir eu le soutien de la France par le Service de coopération.

Il sera demandé dans tous les cas aux familles ou à l'établissement en Terre Sainte de financer une partie du projet (au minimum un tiers, en général).

4. – Partenaires du Réseau Barnabé

[27]. Mis en œuvre et coordonné par la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique de Paris, le Réseau Barnabé dépend de l'Enseignement catholique français. Il participe aux groupes de travail du département Relations internationales du Secrétariat général de l'Enseignement catholique ainsi qu'aux Trophées Inisia (promotion des projets d'initiatives de solidarité internationales dans les établissements scolaires.)

Partenaires conventionnels

[28]. CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À JÉRUSALEM. — Le 18 janvier 2011, la coordination nationale du Réseau Barnabé signe une convention de coopération avec le Consul général

de France à Jérusalem pour pérenniser et développer ces actions au bénéfice des écoles et des chrétiens de Terre Sainte comme des établissements catholiques français. Les objectifs prioritaires de ce partenariat sont :

- la coordination des initiatives de coopération entre établissements scolaires catholiques français et écoles chrétiennes de Terre Sainte pour en garantir la bonne adaptation au contexte local, l'efficacité sur le terrain et la pérennité ;
- le renforcement institutionnel du réseau d'établissements en Terre Sainte par le développement d'une culture locale de formation et d'animation pédagogique ;
- la formation des enseignants à une approche unifiée de l'apprentissage du français (phonique, scripturale et sémantique) ;
- la fourniture d'outils pédagogiques qui soutiennent l'apprentissage du français ;
- la coopération à distance entre enseignants et les expériences d'expatriation comme le volontariat de solidarité internationale.

[29]. ŒUVRE D'ORIENT. — Le 10 février 2011, le Réseau Barnabé et l'Œuvre d'Orient signent une convention de coopération visant à soutenir les écoles chrétiennes de Terre Sainte dans leur mission éducative. À travers le Réseau Barnabé, l'Enseignement catholique participe à la mission de l'Œuvre d'Orient pour sensibiliser les communautés scolaires à la vie des chrétiens d'Orient. L'Œuvre d'Orient apporte au Réseau Barnabé son expertise, son soutien administratif et financier. Pour soutenir financièrement les projets au sein du Réseau Barnabé, les donateurs sont invités à effectuer leurs dons à l'Œuvre d'Orient.

[30]. LA DCC, DÉLÉGATION CATHOLIQUE POUR LA COOPÉRATION. — Le rapprochement entre le Réseau Barnabé de l'Enseignement catholique et La DCC a été à l'origine de la moitié des départs de nouveaux volontaires enseignants en Terre Sainte. Une fois en poste, la coordination nationale du Réseau Barnabé apporte aux volontaires un soutien pédagogique d'ordre professionnel complémentaire à l'accompagnement personnel de la DCC. Un projet d'accueil commun avec La DCC dans le cadre du Volontariat de réciprocité de futurs professeurs de français dans des établissements catholiques français est à l'étude pour l'année scolaire 2025-2026.

[31]. ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE. — La coordination nationale du Réseau Barnabé et l'Ordre du Saint-Sépulcre échangent régulièrement leurs informations et coopèrent principalement dans la formation et l'envoi de volontaires. Au sein du projet de l'Ordre du Saint-Sépulcre de mettre les institutions de Terre Sainte en lien avec leurs homologues en France (paroisses, œuvres sociales, hôpitaux…), il est convenu que le Réseau Barnabé coordonne les partenariats entre établissements scolaires. Des liens sont tissés avec l'Ordre du Saint-Sépulcre belge qui a participé à l'animation d'un camp en français à Jérusalem en août 2019 puis la coordination de deux camps en français en 2021 (collèges des Frères à Jérusalem et Bethléem.)

Autres Partenaires

[32]. PAX CHRISTI. — Le Réseau Barnabé s'est associé au concours annuel Pax Christi dont le thème pour l'année 2012 était « Envoie une photo porteuse d'Espoir ». Des liens perdurent dans la communication par le Réseau Barnabé de projets initiés par Pax Christi avec la Terre Sainte.

[33]. UNE FLEUR POUR LA PALESTINE. — L'association finance la scolarité d'élèves d'écoles chrétiennes de Terre Sainte. À son invitation, des responsables des écoles du Patriarcat effectuent une semaine d'étude à la rencontre des différents soutiens de l'association. Le Réseau Barnabé participe à l'organisation de la partie parisienne de ces semaines (2014, 2016 et 2020)

[34]. Le Réseau Barnabé maintient des liens avec les associations françaises qui soutiennent l'éducation chrétienne en Terre Sainte. Enfant de Terre Sainte, Enfants des Oliviers et Veilleurs de la Paix informent régulièrement la coordination nationale du Réseau Barnabé de l'avancée de leurs activités : soutien des frais de scolarité d'élèves, animation de rencontres entre élèves en France et en Terre Sainte ou organisation de camps en français.

Enseignement du français en Terre Sainte

5. – Enjeu éducatif de l'apprentissage du français

[35]. Le goût de la langue n'est ni naturel, ni spontané. La langue (y compris la grammaire, le vocabulaire et sa mise en mots) et la littérature demandent un effort sur soi-même. C'est la discipline de la raison, la maîtrise du chaos intérieur, la domestication de soi-même, le ciment du monde ou encore la socialisation.

[36]. La nature même de la langue n'est pas d'échanger des informations mais de relever le défi de l'intelligence de soi et du monde. « Comprendre, c'est tenter de fabriquer de l'intime avec du conventionnel » (Alain BENTOLILA). Nos sociétés *communiquent* au détriment de la *culture*. L'homme est un individu de culture lorsqu'il est capable d'accumuler du savoir et de le transmettre à ceux qui le suivent.

[37]. L'apprentissage d'une langue induit une forte dimension éducative. Les peuples qui se parlent finissent toujours par vivre ensemble[1]. Ne pas avoir les mots pour se parler empêche de partager ; le passage à la violence est alors rapide. Le français est une langue qui, plus que d'autres, donne des outils d'expression précise et ouvre des champs d'interprétations multiples. Par le français, on peut aider à apprendre à ne pas imposer sa pensée et à ne pas subir cette violence.

6. – Analyse brève du contexte d'enseignement

[38]. À Jérusalem et dans les Territoires palestiniens, la langue française est enseignée dans les centres culturels français (Jérusalem, Gaza, Ramallah, Naplouse et Bethléem) depuis les années 1980. En 1996, un accord a été signé entre le ministère palestinien de l'éducation et le Consulat général de France à Jérusalem pour l'introduction de l'enseignement du français dans les écoles publiques, généralement à partir de la quatrième année.

[39]. Dans les écoles privées chrétiennes, le français est enseigné depuis plusieurs décennies (écoles du Patriarcat latin, Sœurs du Rosaire) voire depuis la création de ces écoles au XIX^e^ siècle (Sœurs de Saint-Joseph, Frères des Écoles chrétiennes). Les élèves apprennent le français dès la maternelle lorsque les moyens le permettent.

[40]. Depuis la rentrée 2013, le français est enseigné de façon optionnelle dans une soixantaine d'établissements scolaires publics dans les Territoires palestiniens.

[41]. L'image du français est bonne. Beaucoup d'établissements et de familles en font un point de prestige. Les études[2] montrent que les étudiants se représentent le français comme une langue d'ouverture, de culture, d'espoir, une langue internationale. Ils associent le français au domaine professionnel ; le français est pour eux une langue de travail.

[42]. Le français occupe une position fragile de troisième ou quatrième langue après l'arabe, l'anglais et parfois l'hébreu. Elle impose aux élèves l'assimilation d'un alphabet supplémentaire, comme pour l'anglais.

[43]. L'apprentissage d'une langue mobilise toutes les dimensions cognitives, sociales et culturelles. La plupart du temps aujourd'hui, le français n'est pas parlé en dehors de la classe, ce qui diminue d'autant son intérêt et prive son apprentissage des références culturelles nécessaires. Au début des années 2000, la perte du tourisme et des contacts avec l'étranger a accentué le phénomène.

[44]. Seule une partie des élèves présente le français au *bagrout* (baccalauréat israélien) du fait de la difficulté de la discipline. Ceux qui présentent le *tawjihi* (baccalauréat arabe) arrêtent leur apprentissage en 11^e^, l'année précédant l'examen, du fait de l'absence d'épreuve de français.

---

1 Alain BENTOLILA, *le Verbe contre la Barbarie, Apprendre à nos enfants à vivre ensemble*

2 Cf. Ziad MEDOUKH, Université al-Aqsa de Gaza

[45]. À la sortie du système scolaire, les nouveaux étudiants peinent à poursuivre leurs études dans une université francophone à l'étranger.

[46]. Ces dernières années, le Consulat général de France à Jérusalem a travaillé au développement de l'enseignement du français dans les universités locales, par ailleurs susceptibles de former les futurs enseignants.

[47]. En 2021, à la suite au rapport de Charles Personnaz commandé par le chef de l'État sur le renforcement de l'action de la France dans la protection du patrimoine du Moyen-Orient et le soutien au réseau éducatif des communautés chrétiennes de la région, le président de la République annonce la création d'un fonds de soutien pour les écoles chrétiennes au Moyen-Orient. En Terre Sainte, ce fonds est principalement destiné à soutenir l'enseignement du français. Dans son rapport, Charles Personnaz affirme la capacité du Réseau Barnabé à encourager l'enseignement du français par ses diverses actions, et évoque dans ses préconisations l'ouverture de ses actions à de nouveaux pays du Proche-Orient.

[48]. En 2012, la France a également cédé au ministère palestinien de l'éducation les droits du manuel des Éditions Hachette *Le Kiosque* avec quelques adaptations au contexte local.

7. – Constats pédagogiques

[49]. Les écoles manquent d'enseignants. Ceux-ci ont moins de pratique que leurs prédécesseurs d'avant l'arabisation.

[50]. Le modèle d'enseignement reste le plus souvent traditionnel, fondé sur la répartition des rôles, la mémorisation et la dépendance de l'enseignant[3]. L'aspect culturel détermine le mode de transmission du savoir et la relation enseignant-élève ; le professeur est source du savoir et l'élève, le récepteur.

[51]. L'approche communicative de l'enseignement du FLE favorise l'autonomie, très valorisée dans la culture pédagogique occidentale. Il n'est pas toujours possible d'intégrer de telles approches dans d'autres cultures éducatives, marquées par d'autres représentations sociales. « Les stratégies pédagogiques tendant à favoriser l'activité autonome de l'apprenant échouent face à certains publics […]. Il semble inconcevable aux apprenants que l'enseignant renonce au rôle de guide qui lui est assigné par la communauté, ou que l'apprenant prenne des initiatives qui ne doivent pas être les siennes dans la mesure où chacun doit assumer le rôle qui lui est dévolu au sein de la société »[4]. Quand les étudiants sont invités à faire des travaux personnels, ils paniquent et se perdent dans les recherches. Les postures de l'enseignant « médiateur » et de l'apprenant « acteur » dans l'apprentissage ne sont pas naturelles dans les classes que nous avons observées.

[52]. L'enseignement du français s'apparente à une approche conversationnelle guidée par le manuel choisi par le professeur, peu sensible aux données spécifiques de l'écrit et particulièrement marquée par des stéréotypes discursifs, par exemple :

- la démarche pédagogique utilisée repose le plus souvent sur l'acte de répétition, symétriquement à l'apprentissage de la langue maternelle, ce qui ne favorise pas un apprentissage de l'esprit critique et minore l'acte de compréhension (séances de lecture ânonnée, privilégiant le son plus que le sens, etc.)
- les profils d'apprentissage ne semblent pas être pris en compte, par méconnaissance du concept pédagogique lui-même. Par exemple, il semble que l'exercice qui consiste à épeler soit absent des pratiques, et que la voie de décodage soit privilégiée au détriment de la voie d'encodage
- la part alphabétique de la langue française ne semble pas être prise en compte dans sa totalité au travers des pratiques déjà observées. La lettre muette, par exemple, n'est pas étudiée (il arrive que les élèves prononcent les finales muettes des mots) ; la

[3] Cf. Maha ITMA, *Quelles difficultés d'apprentissage chez les étudiants de français à l'université An-Najah de Naplouse ?*, Université de Franche-Comté, 2009

[4] Louise DABENE, « Pour une didactique de la variation », in *Variations et rituels en classe de langue*, Hatier-Crédif, Paris, 1990, coll. Langues et Apprentissage des langues

valeur finale du « e » en langue française n'est pas bien identifiée, etc. Selon toute vraisemblance, ces spécificités sont méconnues des enseignants eux-mêmes.
- la tenue des cahiers, la pratique des exercices d'écriture restent des pratiques isolées. Les élèves ne semblent pas avoir d'habitudes autour de la tenue des cahiers quelle que soit la discipline.

[53]. Il serait capital de repérer comment la langue maternelle a été dominée — ou est dominée — par le sujet pour poser les bases de l'apprentissage des autres langues. Il s'agit de connaître les relations établies entre la pensée et le langage ainsi que les capacités à raisonner dans sa langue maternelle et, par transposition ou transfert, dans les langues étrangères qui sont apprises.

[54]. La motivation des élèves reste le point le plus souvent invoqué comme l'élément perturbateur ou bloquant de l'apprentissage des élèves : « Le français pour quoi faire ? »

[55]. Chaque année dans les écoles, la « Fête de la francophonie » proposée par le service culturel du Consulat général de France à Jérusalem est un objectif important de promotion de l'apprentissage de la langue. Elle pourrait être davantage une occasion de coopération avec des acteurs français.

Diplôme d'étude en langue française (Delf) : Atouts et Points d'attention

[56]. En 2005, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) inspire la réforme du Delf. Le « nouveau Delf » conserve les qualités qui ont fait son succès depuis 1985 : approche communicative — on parle désormais d'approche actionnelle —, gestion délocalisée adaptée aux contingences de chaque pays, pertinence et validité. Les programmes du Delf scolaire distinguent les objectifs (compétences) qui relèvent de l'utilisateur *élémentaire* et de l'utilisateur *indépendant* : Delf A1 et Delf A2.

[57]. La préparation des élèves au Delf est un atout pour l'enseignement du français. Cet enseignement se trouve développé selon l'approche par niveaux du CECRL. Attestations de réussite et diplômes rythment et stimulent l'apprentissage. Ils peuvent constituer des grades reconnus en coopération avec les autorités locales.

[58]. Pour bien intégrer la préparation du Delf dans son enseignement, il convient de veiller à :
- aborder systématiquement les quatre grands domaines dans ses leçons :
  1. Compréhension des écrits
  2. Production et interaction écrites
  3. Compréhension orale
  4. Production et interactions orales
- donner de l'importance au support *audio* comme support d'apprentissage
- inviter à une production écrite dirigée (message à un interlocuteur, inviter, remercier, s'excuser, informer, féliciter, légender une illustration, une photo, une série de photos, répondre à un message sur un forum…)
- inviter à la production écrite libre (rédiger des informations sur un sujet vécu ou lu, mise en place d'ateliers d'écriture …)

8. – Enjeux institutionnels propres aux écoles chrétiennes

Analyse brève de la situation

[59]. Les actuels piliers (religieux et religieuses) disparaissent progressivement avec leur culture tournée vers l'Occident, leurs valeurs éducatives, leur savoir-faire et leur stabilité.

[60]. Pour poursuivre leur œuvre éducative, on peut craindre la faiblesse d'une autorité ecclésiale de tutelle qui ne serait instituée que par l'histoire ou par la règle.

[61]. Le soutien des services français de coopération est essentiel pour la formation pédagogique et l'accompagnement des équipes mais dépend beaucoup des responsables en poste dont les missions sont courtes. À Jaffa, par exemple, le soutien des services de l'ambassade au

Collège des Frères, acteur historique de la francophonie, a beaucoup varié selon les personnes en poste.

[62]. Le soutien de l'enseignement du français au Grand Séminaire du Patriarcat latin de Jérusalem (Beit Jala) est stratégique. La formation en français des futurs prêtres est une clé qui leur donne accès à une part importante de la philosophique et de la théologique (leur bibliothèque est essentiellement en français) ainsi qu'aux langues latines, essentielles pour leur confession. Plus encore, nous constatons combien la compétence et la conviction des jeunes curés pour le français est décisive sur la qualité d'enseignement de cette langue dans leurs écoles (écoles du Patriarcat latin).

[63]. La crise sanitaire a fragilisé l'enseignement du français dans les écoles, souvent poussées à en cesser les cours pendant les temps de confinement par manque de temps (dû au partage des classes en demi-groupes) et de moyens.

Préconisations

[64]. La priorité est la formation des laïcs qui seront appelés à prendre des responsabilités, de façon à ce qu'ils profitent au maximum de l'expérience des religieux encore en place.

[65]. Autorité, pérennité et unité des écoles chrétiennes devraient s'appuyer sur :

- une animation institutionnelle qui fasse ses preuves dans le service rendu et le soutien de l'activité des éducateurs ;
- un réel apport de formation qui fasse autorité par sa qualité et son contenu.

C'est en effet la formation qui peut donner une légitimité et un contenu aux autorités de tutelle : une autorité de compétence. Pour cela, le Réseau Barnabé peut aider à identifier et à mobiliser des ressources (en personnes, en outils pédagogiques, en expertise et en formation.) La création d'un centre de formation pourrait être l'objectif à viser.

[66]. Avec le Grand Séminaire, plusieurs pistes de coopération ont été étudiées :

- faciliter l'abonnement et le réabonnement aux revues théologiques francophones (sélection des titres, démarches administratives d'abonnement, aide financière) ;
- soutenir le renouvellement du fonds de la bibliothèque (proposition d'une sélection régulière de titres et aide à l'acquisition) ;
- installation d'un centre de ressources informatisé. La DCC est prête à proposer un coopérant pour accompagner le projet et sa mise en œuvre. Le Service culturel du Consulat général de France à Jérusalem peut apporter un financement ;
- assistance pédagogique à distance des professeurs coopérants ;
- une proposition plus systématique de stages de quelques semaines en France pour les séminaristes puisque l'expérience s'est montrée très concluante.

[67]. En 2011, la création d'un véritable cursus (conduisant au BA en quatre ans) a été étudiée par le Service culturel du Consulat général de France à Jérusalem avec l'Université de Bethléem. Les professeurs volontaires actuels (VIA) ont écrit dans ce sens. Ce cursus viendrait appuyer l'enseignement du français déjà dispensé en management hôtelier et touristique (mineure). La création d'un BA de français serait surtout un atout pour former les professeurs que les écoles réclament. Les responsables de l'université se montrent sensibles à cela, ainsi qu'à l'existence dans les lycées de nombreux élèves de bon niveau susceptibles de choisir cette formation. Une telle plateforme universitaire serait un atout pour développer une animation et une formation continue en français. L'Ordre du Saint-Sépulcre se dit prêt à soutenir financièrement la création de ce cursus.

Formation et Accompagnement des enseignants

[68]. Entre 2009 et 2011, un projet d'expertise de l'enseignement du français en Terre Sainte a été envisagé avec les services du Consulat général de France à Jérusalem. À une telle étude théorique, on a finalement préféré un travail *réflexif* au sens de l'ethnométhodologie en éducation, courant issu de la sociologie qualitative[5].

[69]. Pour cela, de nombreuses informations ont été collectées qui constituent peu à peu une analyse de la situation d'enseignement, d'apprentissage et de formation, lors de missions de coordination, études des pratiques courantes, réunions avec les équipes d'enseignants de français, échanges réguliers avec les services français de coopération :

	MOIS	NOMBRE	OBJECTIFS
2007	Février	2	Prospective
2009	Avril	2	Formation
2010	Février	3	Diffusion de 3600 livres et DVD, Coordination
	Avril	2	Accompagnement et Formation
2011	Janvier	3	Coordination, Accompagnement
	Novembre	5	Coordination, Accompagnement, Formation
2012	Février	2	Formation
	Mai	3	Coordination, Accompagnement
	Décembre	3	Coordination, Accompagnement, Formation
2013	Avril	2	Formation
	Novembre	4	Coordination, Accompagnement, Formation
2014	Février	2	Coordination
	Février	2	Formation
	Décembre	3	Coordination
2015	Février	4	Coordination
2016	Février	7	Formation, Coordination
	Avril	4	Coordination, Accompagnement
	Novembre	4	Coordination, Formation
2017	Janvier	2	Formation
	Avril	3	Coordination, Accompagnement
2018	Février	2	Coordination
	Avril	3	Coordination, Accompagnement
	Novembre	4	Formation, Coordination
2019	Mars	3	Coordination
2020	Février	2	Coordination
2022	Février	1	Coordination, Accompagnement
	Avril	5	Rencontres de Pédagogues
2023	Février	10	Rencontres de Pédagogues
	Avril	1	Coordination, Accompagnement (Gaza)
	Avril	10	Rencontres de Pédagogues

[70]. Les visites d'accompagnement des professeurs dans leurs classes sont la principale source d'information sur leurs profils et leurs besoins. Une centaine d'enseignants ont ainsi été

5 « La réflexivité désigne les pratiques qui à la fois décrivent et constituent un cadre social. C'est la propriété des activités qui présupposent en même temps qu'elles rendent observables la même chose. [...] Les descriptions du social deviennent, aussitôt dites, des parties constitutives de ce qu'elles décrivent. [...] La réflexivité désigne l'équivalence entre décrire et produire une interaction, entre la compréhension et l'expression de cette compréhension » (Alain COULON, *l'Ethnométhodologie*, PUF, Paris, 1987, p. 37-38). La relation réflexive, présente dans le quotidien, appelle la nécessité de tenir compte du contexte des pratiques, particulièrement dans le discours des membres, sachant que le discours ne peut pas être interprété ni analysé sans le vécu en contexte. L'épistémologie des concepts de l'ethnométhodologie se fonde sur l'approche constructiviste de l'interaction sociale où le réel n'est jamais acquis ou définitif mais est une construction toujours en réorganisation et en transformation (cf. Pauline CHAREST, « Ethnométhodologie et Recherche en éducation », *Revue des sciences de l'éducation*, n° 4, 1994, p. 741-756).

visités dont 96 de façon formelle avec un rapport de visite. Ces visites répondent à un besoin d'accompagnement régulier, d'encouragement, de relecture de pratique et de formation critique.

[71]. Chaque visite d'observation du professeur en cours donne lieu à un compte rendu technique précis et lisible aussi bien par l'enseignant que son directeur, avec les points forts, les points de progrès et des conseils pédagogiques. Il constitue un point d'étape. Ces comptes rendu peuvent être mis à la disposition des enseignants français qui s'engageraient dans un échange à distance sous forme de tutorat, de conseil pédagogique.

[72]. Un cahier des charges a été dressé pour les visites de suivi et d'accompagnement :

La Visite

La visite est réalisée dans une dynamique d'accompagnement et de suivi du professeur, basée sur des éléments qualitatifs :

- Cette visite n'est pas une visite d'inspection, elle ne se positionne pas comme une autorité hiérarchique. Cette visite est d'abord une rencontre, elle doit valoriser le professeur et doit être une aide à la promotion de la langue française (francophonie).
- Les auteurs de la visite ont le souci d'observer chez le professeur les quatre savoirs[6] nécessaires pour la profession d'enseignant :
  1. Savoir *à* enseigner
  2. Savoirs *pour* enseigner (didactiques, pédagogiques)
  3. Savoirs *sur* enseigner (formalisation de la pratique, transmissibles entre pairs)
  4. Savoirs de la pratique (savoir d'expérience, théorisés ou implicites)

  Les deux premiers savoirs sont produits par les chercheurs et indiqués dans les programmes ou curriculums de la zone scolaire ; les deux autres sont produits par les enseignants eux-mêmes ainsi que par l'accompagnement du professeur.
- La visite et le rapport (entretien et rapport écrit) doivent être des aides pour structurer la pratique du professeur (relecture, analyse).

Le Rapport

Le rapport fait état de ces éléments :

- l'école, le nom du professeur, l'âge et le grade des élèves, le nombre d'élèves (garçon/fille), le manuel utilisé lors de la séance ;
- la séance se situe-t-elle dans la préparation du Delf scolaire, si oui pour quel niveau (A1, A2, B1, B2) ;
- le thème de la leçon observée, les compétences (objectifs) abordées, les étapes de la leçon (démarche pédagogique décrite en étapes d'apprentissage) ;
- les atouts du professeur lui-même et de sa pratique d'enseignement ;
- les pistes de réflexion pour poursuivre, éclairer la pratique, identifier de nouvelles idées pédagogiques ;
- une grille de conseils didactiques permettant au professeur d'interroger sa pratique mais également d'enrichir ses propositions d'enseignement.

Le rapport est soumis au professeur avant d'être donné aux directeurs et/ou coordinateur du département du français de l'établissement ; il est conservé par le Réseau et sert à construire l'expertise sur l'enseignant et sur les spécificités de l'enseignement de la langue française dans les écoles de Terre Sainte.

9. – Stages d'immersion en France

[73]. Élaboré peu à peu depuis 2007, ce modèle de stage en immersion individuelle dans des établissements scolaires en France a montré son efficacité, en particulier à travers

[6] Marguerite Altet, citée par Philippe PERRENOUD, *Conflits de savoirs en formation*, De Boeck, 2009.

l'évolution des pratiques pédagogiques des professeurs qui en ont bénéficié, et par les résultats au DELF de leurs élèves.

[74]. Une bonne capitalisation se produit lorsque le professeur bénéficie de deux stages avec une année d'enseignement entre les deux.

[75]. Le stage Programme d'été articule des approches complémentaires :

- observation des pratiques d'apprentissage d'une langue étrangère, d'apprentissage du français ; aide à l'analyse de cette observation, préparation d'un cours, conduite d'une séance avec temps de supervision du professeur référent ;
- en partenariat avec les organismes de formation de l'Enseignement catholique, journées de formation à une approche plus unifiée et adaptée de l'apprentissage du français (phonique, scripturale et sémantique) ; contenus proposés autour de la littérature de jeunesse, des apprentissages de l'orthographe, de la conjugaison et de la grammaire, des ateliers d'écriture ;
- élaboration de nouveaux outils et sélection de matériels pédagogiques à rapporter et à réutiliser dans ses cours ;
- amélioration de sa pratique de la langue française, par les échanges au sein de l'établissement hôte ou en famille d'accueil ;
- visites culturelles en relation avec la langue française.

[76]. Validation : rapport avec courtes synthèses sur les acquis, suivi d'un entretien devant l'équipe de coordination sur le réinvestissement prévu par le stagiaire et la programmation de sa formation continue. Délivrance d'un certificat.

[77]. Le modèle de prise en charge financière est toujours le même : le Service culturel du Consulat général de France à Jérusalem participe par le financement des billets d'avion. Les établissements qui accueillent à Paris le font gratuitement et prennent en charge le déjeuner. Les familles qui reçoivent le font gratuitement et prennent en charge le petit-déjeuner et le dîner, et les repas du week-end. Les formateurs et leurs organismes offrent leur travail. Le fonds de solidarité du Réseau Barnabé est sollicité pour quelques activités culturelles.

[78]. Une évolution de la formule actuelle des Programmes d'été se dessine, prenant davantage en compte les besoins des participants, leur préparation en amont sur un laps de temps conséquent, le moment de l'année scolaire du déroulement de leur venue en France.

[79]. Stagiaires accueillis en formation :

	STAGIAIRE	ÉTABLISSEMENT	LIEU DE STAGE
2008	Eva ABUFARHA	SOS Village H. Gmeiner (Bethléem)	Fénelon Sainte-Marie (Paris)
	Jeanne d'Arc SMEIR	Saint-Joseph (Bethléem)	Sainte-Marie, Notre-Dame de Sion (Paris)
	Lara MALKI	Ramallah	Notre-Dame de Lourdes (Paris)
	Reem Al ADILI	École latine (Beit Sahour)	Blanche de Castille (Paris)
	Rima GHRAYEB	Collège des Frères (Bethléem)	Saint-Jean de Montmartre (Paris)
	Rula ZREINEH	Saint-Joseph (Jérusalem)	Notre-Dame (Poissy)
	Sahar MUSLEH	Rosaire (Beit Hanina)	Notre-Dame (Poissy)
	Sanaa DALU	Saint-Joseph (Jérusalem)	Notre-Dame de Lourdes (Paris)
	Shireen ZUBAIDAH	Collège des Frères (Beit Hanina)	Institut de l'Alma (Paris)
	Yacoub THIAB	École grecque melkite (Ramallah)	Sainte-Marthe (Paris)
2009	Anna ELIAS NABER SLEIBI	Collège des Frères (Jérusalem)	Gerson (Paris)
	Bernadette SHAMMAS SHAHINE	Collège des Frères (Jérusalem)	Charles de Foucauld (Paris)
	Diana AQQAD	École latine (Naplouse)	Saint-Merri (Paris)
	Fatima MUSALLAM ASKAR	École publique (Beit Sahour)	S.-Louis de G., S.-Joseph Grenelle (Paris)
	Graciela Sarika TWEMEH	Saint-Joseph (Bethléem)	Saint-Jean de Passy (Paris)
	Hadeelh EFASHHO	SOS Village H. Gmeiner (Bethléem)	La Trinité (Paris)
	Jeanne d'Arc SMEIR	Saint-Joseph (Bethléem)	La Trinité (Paris)
	Juliana TOURJMAN	Rawdat Al Zouhour (Jérusalem)	Sainte-Clotilde (Paris)
	Nahed TERYAKI	École grecque melkite (Ramallah)	Hulst (Paris)
	Siham ZAHIR	Collège des Frères (Jérusalem)	Sœur Rosalie (Paris)
2010	Diana AQQAD	École latine (Naplouse)	Fénelon Sainte-Marie (Paris)
	Nahed TERYAKI	École grecque melkite (Ramallah)	Fénelon Sainte-Marie (Paris)
	Sireen DEHMES	École grecque melkite (Ramallah)	Notre-Dame – Saint-Roch (Paris)

	Vicky ODABASHIAN	Collège des Frères (Jérusalem)	Fénelon Sainte-Marie (Paris)
2011	Afaf DARISSA	École latine (Aboud)	Notre-Dame – Saint-Roch (Paris)
	Reem HOTARI	Collège des Frères (Jérusalem)	Sacré-Cœur, Ste-Ursule, Fénelon Ste-Marie (Paris)
	Ruba HANAYSHA	École grecque melkite (Ramallah)	Notre-Dame de Lorette, La Trinité (Paris)
	Rula ZREINEH	Saint-Joseph (Jérusalem)	Saint-Louis de Gonzague (Paris)
	Siham ABU GHATTAS	Collège des Frères (Bethléem)	Saint-Georges (Paris)
	Sireen DEHMES	École grecque melkite (Ramallah)	Charles de Foucauld, Paul Claudel (Paris)
2012	Afaf DARISSA	École latine (Aboud)	Saint-Laurent (Paris)
	Hadeelh EFASHHO	Saint-Joseph (Bethléem)	Saint-Georges (Paris)
	Heba GIACAMAN	Collège des Frères (Bethléem)	Saint-François d'Assise (Boulogne-Billancourt)
	Jacqueline SHATARA	Saint-Joseph (Bethléem)	Notre-Dame de France, Le Rebours (Paris)
	Micheline Z'OUMOT	Rosaire (Beit Hanina)	Sainte-Ursule (Paris)
	Ruba HANAYSHA	École grecque melkite (Ramallah)	Sainte-Anne - Sainte-Marie (Paris)
2013	Jeanne d'Arc SMEIR	Saint-Joseph (Bethléem)	Sœur-Rosalie (Paris)
	Niveen FARAH	École grecque melkite (Ramallah)	Saint-Georges (Paris)
	Samah HAMDAM	École orthodoxe (Gaza)	Charles de Foucauld (Paris)
	Amal ABED	Rosaire (Gaza)	Ste-Anne – Ste-Marie, ND de Lorette (Paris)
	Eva ABUFARAH	SOS Village H. Gmeiner (Bethléem)	Vitagliano, (Marseille), Le Rebours (Paris)
	Abir MASSOU	École latine (Beit Jala)	Ste-Marthe, Sacré-Cœur, S.-Michel des B. (Paris)
	Nadia ALBAKRI	Rosaire (Beit Hanina)	Sainte-Marie, Notre-Dame de Sion (Paris)
2014	Samer MUALLEM	École latine (Birzeit)	ND des Oiseaux, Sacré-Cœur (Paris)
	Assalah KHOURY	École latine (Taybeh)	Saint-Thomas d'Aquin, Ste-Élisabeth (Paris)
	Hana ABU GHAZALEH	Rosaire (Beit Hanina)	Saint-Georges (Paris), Ste-Madeleine (Reims)
	Naela RABAH	École grecque melkite (Ramallah)	Paul Claudel (Paris)
	Maher MATAR	Frères (Bethléem)	Francs-Bourgeois (Paris)
2015	Siham ABU GHATTAS	Collège des Frères (Bethléem)	Les Saints-Anges, Charles de Foucauld (Paris)
	Manar SHOMALY	École latine (Beit Sahour)	Vitagliano, (Marseille), Sacré-Cœur (Paris)
	Sœur Hadile DABABNEH	Rosaire (Beit Hanina)	Saint-Marcel, La Bruyère Sainte-Isabelle (Paris)
	Juwana ELIAS KHOURI	En formation	Saint-Laurent, Lamazou (Paris)
2016	Samer MUALLEM	École latine (Birzeit)	Saint-Georges (Paris)
	Rula ZREINEH	Saint-Joseph (Jérusalem)	Fénelon – Sainte-Marie, Sacré-Cœur (Paris)
	Rima JABER	Rosaire (Beit Hanina)	Saint-Louis de Gonzague (Paris)
2017	P. Ibrahim NINO	École latine (Zababdeh)	La Bruyère Sainte-Isabelle
	George NABER	Frères (Bethléem)	Sainte-Ursule – Louise de Bettignies
	Niveen FARAH	École Melkite (Ramallah)	Sacré-Cœur (Paris 17e) et ND des Anges (Toulouse)
	Christine SULEIMAN	Saint-Joseph (Ramallah)	ND de Lorette (Paris)
	Samia LAMA	Saint-Joseph (Bethléem)	La Tour (Paris)
	Luna KHOURIEH	École latine (Taybeh)	Saint-Georges (Paris)
2018	Vicky ODABASHIAN	Collège des Frères (Jérusalem)	Saint-Georges, Paul Claudel, Albert de Mun (Paris)
	Renad EID	École latine (Zababdeh)	Sainte-Marie des Batignolles, Sacré-Cœur 18e (Paris)
	Sarah QADAMANI TAHA	Rosaire (Beit Hanina)	Bossuet, Sainte-Marthe (Paris)
	Lourd ELIAS KHOURI	Saint-Joseph (Bethléem)	Saint-Laurent, Lamazou (Paris)
	Sr Frida	Saint-Joseph (Jérusalem)	Charles Péguy (Paris)
	Rula ZREINEH	Saint-Joseph (Jérusalem)	Charles Péguy (Paris)
2019	Stephani ISHAK	Collège des Frères (Jérusalem)	Saint-Georges, Lamazou (Paris)
	Anton JARAYSHEH	École latine (Beit Sahour)	Saint-Georges (Paris)
	Abdallah ABUTHAHER	École latine (Ramallah)	Saints-Anges, Charles de Foucauld (Paris)
	Yasmeen RISHMAWI	Rosaire (Beit Hanina)	ND de Lourdes, St-Pierre de Chaillot (Paris)
2022	Manar TAFESH	École latine (Beit Sahour)	Institution Saint-Joseph (Oyonnax)
	Anton JARAYSHEH	École latine (Beit Sahour)	Institution Saint-Joseph (Oyonnax)
2023	Manar TAFESH	École latine (Beit Sahour)	Institution Saint-Joseph (Oyonnax)
2024	Nadine ELIAS	Saint-Joseph (Bethléem)	Notre-Dame (Reims), Saint-Rémy (Soissons)

10. – Diversification des moyens d'accompagnement et de formation

[80]. L'enseignement de la langue française, y compris comme langue étrangère, s'organise autour d'activités qui font référence *conjointement* au fait de dire, lire et écrire. Le Réseau Barnabé propose des supports d'activités.

[81]. La conduite d'ateliers à Jérusalem en février 2012 a mis en évidence l'intérêt de ce genre d'outil réflexif grâce auquel un expert relit et analyse avec le professeur la conduite de la

classe qu'il a pratiquée devant lui et envisage avec lui une nouvelle action. Plusieurs ateliers référents ont depuis lors été menés par la suite dans différents établissements de Terre Sainte.

[82]. Le ROLL (Réseau des observatoires locaux de la lecture, issus du laboratoire d'Alain Bentolila, www.uvp5.univ-paris5.fr/Roll) s'appuie sur un outil diagnostique informatisé qui permet des évaluations légères mais régulières des compétences des élèves. Il développe d'une part des entraînements méthodiques (atelier de questionnement de texte, gestion des personnages, construction de l'implicite, compréhension du plan d'une explication, etc.) et d'autre part une pratique culturelle soutenue (chantiers de lecture-écriture, lecture personnelle, recours à la littérature jeunesse, etc.) Le ROLL est déjà développé dans le diocèse de Laval et à Paris. Il pourrait bénéficier simultanément aux écoles de Terre Sainte dans un échange pédagogique avec des professeurs qui le pratiquent en France.

[83]. Le Collège des Frères de Jaffa présente des atouts particuliers pour devenir une plateforme d'expérimentation et de recherche pour l'enseignement du français en Israël et dans les Territoires palestiniens :

- le français y est la langue courante d'enseignement ;
- il est le seul établissement chrétien à être homologué *établissement à programme français à l'étranger* et à préparer le baccalauréat français ;
- la position de l'hébreu dans l'environnement de l'établissement donne une compétence particulière aux enseignants qui croisent la pédagogie spécifique d'apprentissage de l'hébreu avec celle du « français langue seconde ».

Un projet de formation est élaboré pour les professeurs de maternelle, en complément d'une visite d'expertise et d'une première formation coordonnées par le Service culturel de l'Ambassade de France en Israël.

[84]. La réunion régulière des professeurs de français au sein d'une même école ou entre écoles créé un dispositif collectif favorable au changement et permet d'échanger pédagogiquement sur les façons d'enseigner ou d'organiser l'enseignement dans l'établissement. Cette coordination existe souvent dans d'autres disciplines mais manque en français. Quelques écoles en ont constaté les fruits depuis 2011. Une première réunion des professeurs de français des neuf écoles latines s'est tenue en mai 2012 en présence de la Chargée de Coopération pour le français et de formateurs du Réseau Barnabé. Plusieurs ont suivi, avec un rythme calé sur la situation géopolitique de la région.

[85]. Un « point pédagogique » à distance a été proposé de septembre 2016 à juin 2017 à quelques enseignants de Terre Sainte par l'équipe d'accompagnement pédagogique du Réseau Barnabé, par Internet. Ce point pédagogique a été l'occasion, le premier mercredi de chaque mois, d'exposer des questions, mutualiser des outils, apporter des conseils.

[86]. Des formatrices de l'Institut supérieur de Formation de l'Enseignement catholique ont rejoint les intervenants réguliers de Réseau Barnabé, par des actions de formation en Terre Sainte lors de trois missions entre 2016 et 2018.

[87]. La visioconférence et le tableau numérique interactif sont également susceptibles de fournir un bon support pour soutenir la qualité d'enseignement et diversifier les activités.

[88]. Priorités à donner à la convergence et à l'harmonisation des pratiques entre professeurs.

[89]. À la demande du Service culturel du Consulat général de France à Jérusalem et de certains chefs d'établissements de Terre Sainte, une étude a été menée en avril 2014 par la directrice de l'École des Cadres missionnés auprès de différents établissements en Terre Sainte.

[90]. Deux « Marché des connaissances » se sont déroulés en 2018 avec les professeurs de français de la région de Naplouse / Ramallah et de Bethléem. Une occasion pour eux de présenter à leurs collègues, en français, un outil, une formule, une séquence, qu'ils apprécient particulièrement et qui portent des fruits. La mise en commun de pratiques qui ont fait leurs preuves portent du fruit.

[91]. L'utilisation de l'écran lors de cours de français s'intensifie, les élèves n'hésitant plus à présenter et relayer des petites saynètes. La piste de l'utilisation du théâtre comme outil d'enseignement de la langue est à explorer plus avant.

[92]. Une professeure de Français Langue Étrangère de l'Enseignement catholique débute en octobre 2024 un accompagnement personnalisé des 4 professeurs de français de l'école melkite (Ramallah). Des rendez-vous réguliers et une semaine prévue à Ramallah en février 2025 permettront à Mme Marie Bertez de conseiller et soutenir les professeurs palestiniens.

11. – Projet de Forum pédagogique

[93]. La fourniture, en février 2010, de 3600 livres et DVD en français a mis en évidence le besoin de tels outils mais surtout d'une formation pédagogique pour bien les utiliser.

[94]. Échanger les bonnes pratiques déjà en place chez les professeurs de français peut créer l'habitude de travailler régulièrement entre professeurs.

[95]. Projet : un forum sur le thème « Réussir ensemble l'apprentissage du français », impliquant professionnels de l'enseignement et du théâtre, experts, formateurs et enseignants venus de France avec les professeurs de français locaux. Une journée par ville, avec démonstrations, présentations et ateliers d'échanges de pratiques.

[96]. Avec nouvelle diffusion d'outils choisis en fonction des besoins repérés : dictionnaires, dictionnaires des synonymes, Bescherelle grammaires, conjugaisons, jeux des syllabes/phonèmes/abécédaires, DVD à narrations courtes et DVD documentaires, albums et livres reprenant les contes traditionnels, les textes classiques dans de nouvelles versions illustrées, ressources issues des collections de Didier Jeunesse (histoires présentées en arabe et en français, pour les plus jeunes, exemple : la souris verte…), discographie de comptines, rondes et chants traditionnels.

[97]. Contenus des échanges :

- par des formateurs en littérature : les ressources, l'illustration, le texte, les auteurs, ateliers d'écriture, atelier chants et projets, atelier d'apprentissage de l'écriture cursive, atelier d'expression théâtrale, apprentissage de la langue au travers des arts plastiques, utilisation du tableau numérique interactif ;
- par des éditeurs : les ressources accessibles en matériel pédagogique
- par des professeurs de Terre Sainte eux-mêmes : présentation de productions réalisées avec les élèves, avec la présence d'élèves.

[98]. Méthode : chaque animateur français propose une activité à l'avance, travaillée par les élèves avec leur prof, et profite de son passage pour faire une animation qui valorise la réalisation des élèves ou la transfère sur un sujet proche.

12. – Volontaires de Solidarité internationale de la DCC

[99]. Quelques VSI de la DCC (v. [30]) sont chaque année en poste dans les écoles, en tant qu'assistants de langue.

[100]. Certaines écoles ont fait une mauvaise expérience de la coopération lorsque les volontaires n'étaient pas suffisamment préparés. Aujourd'hui, la compétence et l'implication des volontaires sont reconnues et les écoles sont demandeuses.

[101]. Un membre de l'équipe de coordination du Réseau Barnabé intervient dans la formation des volontaires avant leur départ pour la Terre Sainte.

[102]. Différentes modalités de travail des volontaires ont été repérées : dédoublement des classes, intervention à deux voix en classe avec le professeur en titre, alternance une séance sur deux entre volontaire et professeur... Confier entièrement une classe au volontaire est le plus difficile et le moins conforme à l'esprit de la coopération — les écoles se plaignent alors souvent de la brièveté des missions des volontaires qui ne permet pas suffisamment de stabiliser les acquis. La demande de présence française est régulière, pour soutenir par

la conversation, entretenir les profs, partager la culture française, donner des éléments de vie quotidienne (cuisine, bricolage… comme autrefois en maternelle en France).

[103]. Le Réseau Barnabé apporte aux volontaires un soutien pédagogique d'ordre professionnel complémentaire à l'accompagnement personnel par la DCC.

[104]. De 2011 à 2015, en partenariat avec l'Ordre du Saint-Sépulcre et la DCC, le Réseau Barnabé a financé le logement d'un pôle de volontaires à Ramallah. Cette solution a permis à un plus grand nombre de volontaires de trouver des conditions plus favorables, en particulier lorsqu'ils interviennent dans les villages isolés de la région de Ramallah.

[105]. Le Réseau Barnabé sert régulièrement d'intermédiaire entre les services français de coopération et la DCC : par nécessité administrative et pour une bonne coordination.

[106]. Constatant que les autorités israéliennes ne procèdent plus à la régularisation des volontaires entrés avec un visa de tourisme, le Consul général Adjoint a demandé en décembre 2011 que les nouveaux VSI obtiennent leur visa avant leur arrivée en Israël.

[107]. Projet de Volontariat de réciprocité, un partenariat entre le Réseau Barnabé et la DCC. Trois volontaires, étudiants dans une université de Terre Sainte, effectuent une année scolaire dans un établissement catholique français afin d'enrichir ses compétences pédagogiques, de développer sa maîtrise de la langue française, se familiariser à la culture française, et d'entamer le métier de professeur de français dans un établissement scolaire de Terre Sainte l'année suivante.

Rencontres de Pédagogues

[108]. Début 2022, la coordination nationale du Réseau Barnabé, accompagnée d'une coach québécoise spécialisée dans l'éducation, débute des relations nouvelles avec les professeurs de français de Terre Sainte. Plus que des échanges basés sur l'organisationnel, sur la transmissions de savoirs ou d'informations, des rencontres sont organisées, loin des urgences du quotidien, dans un temps de respiration centré sur les personnes.

[109]. Les conversations sont en français, animées par un membre de l'équipe du Réseau Barnabé formé pour l'occasion. Il s'agit pour chacun de partir de soi-même, de sa situation, de sa pratique, de ses aspirations pour creuser ensemble, en se confrontant les uns aux autres, des voies nouvelles.

[110]. En février puis avril 2023, une douzaine de rencontres se déroulent dans les écoles de Bethléem, Jérusalem, Tel Aviv et Ramallah, réunissant une dizaine de professeurs français et des professeurs de Terre Sainte.

[111]. Depuis l'automne 2023, trois rencontres se sont déroulées en visioconférences. Les prochaines Rencontres de Pédagogues sont prévues en février 2025.

Formation professionnelle hôtelière

[112]. À sa demande et avec l'aide du Consulat général de France à Jérusalem, le Réseau Barnabé a développé depuis janvier 2012 une étude de coopération pédagogique avec les sections professionnelle hôtelière des établissements chrétiens :

- PPHS de l'Institut Notre-Dame Center
- écoles hôtelières du Patriarcat latin de Jérusalem
- Institut d'Hôtellerie et de Tourisme de l'Université catholique de Bethléem.

[113]. Cette coopération mobilise différents établissements catholiques hôteliers en France sous la coordination du lycée hôtelier Albert de Mun à Paris. Les formes suivantes sont envisagées :

- missions d'audit et d'expertise dans les établissements de Terre Sainte,

- assistance à la redéfinition des référentiels lorsqu'une évolution est nécessaire,
- missions de formateurs français en Terre Sainte pour conduire certaines formations, classes de maîtres (master class), préparation d'évènements,
- séminaires de mise à niveau en France pour étudiants et formateurs,
- certification conjointe de certaines formations, notamment en Cuisine, Pâtisserie de Restaurant, Restaurant (techniques d'accueil, de commercialisation, de service, sommellerie, découpages flambages etc.),
- assistance à la recherche de partenaires professionnels locaux participant à la certification des formations et accueillant les étudiants en stage.

Action éducative et Partenariats bilatéraux

13. – Motivation des élèves et Partenariats bilatéraux

[114]. Les initiatives prises par les établissements catholiques évoluent comme guidées par ce mot d'ordre : « Passer du don à l'échange, par la rencontre ». En effet, il s'agit moins de fournir un financement ou une aide pédagogique à des communautés qui en seraient démunis que de s'enrichir mutuellement par la découverte de l'autre et de partager son savoir faire.

[115]. Une quarantaine d'établissements français ont déjà établi un partenariat pérenne ou limité dans le temps avec un établissement de Terre Sainte[7].

[116]. La correspondance à distance est un point de départ mais, pour être motivante et porter du fruit, la rencontre physique des partenaires est nécessaire, éventuellement au terme d'une à trois années de travail à distance. Cette rencontre permet aux Français de découvrir véritablement la Terre Sainte et ceux qui y vivent, avec tous les déplacements et les questions éducatives que cela produit. Aux élèves qui apprennent le français, elle offre la perspective très motivante de découvrir la France. En 2024-2025, 5 partenariats réunissent des élèves de Paris, Thiais-Orly, Orsay, Chauny, Chartres avec des élèves de Bethléem, Zababdeh, Taybeh, Bethléem et Tel Aviv.

[117]. Après la participation de 3 personnes, un chef d'établissement, une adjointe en pastorale scolaire et un responsable territorial, d'Apprentis d'Auteuil, l'association scolaire s'engage en 2012 avec le Réseau Barnabé dans le soutien de l'enseignement du français dans les écoles chrétiennes de Terre Sainte :

- 2013 et 2014 : accueil de stagiaires
- 2014, 2015 et 2016 : animation de camp d'été en français
- 2017 accueil d'élèves de Terre Sainte en France
- voyage d'étude d'un responsable territorial en novembre 2016 afin de susciter de nouveaux engagements
- 2018 : un établissement de primaire (Marseille) en correspondance avec une école de Terre Sainte autour d'un ouvrage de littérature de jeunesse.
- 2024 : correspondance entre l'établissement Apprentis d'Auteuil de Thiais-Orly et l'école des sœurs du Rosaire (Bethléem) autour de travaux manuels.

[118]. Les lycées Jeanne d'Arc (Paray-le-Monial), Mar Elias (Ibilin) et Nissuri (Jérusalem) ont travaillé en 2010 – 2011 au sein de l'association Créations Mosaïques sur la question identitaire, collective et individuelle de façon pluridisciplinaire et par internet. Une délégation d'élèves français est partie en Terre Sainte en mai 2011, reçue chez leurs correspondants juifs, puis trois jours dans l'établissement arabe avant une dernière journée réunissant tous les élèves.

[119]. Les Moulins@Paroles. Après deux temps expérimentaux au printemps 2021 chez les sœurs de Saint-Joseph à Bethléem, deux écoles se lancent dans l'étude de petits textes littéraires – poésie, fragment de conte ou chanson) – qu'il s'agit de lire, puis de reconstituer à l'oral (récitation), puis à l'écrit (dictée). Les séances se déroulent entre jeunes (à partir du grade 6) uniquement, sans leurs professeurs. L'école des sœurs du Rosaire de Beit Hanina souhaite rejoindre l'expérience pour l'année 2021-2022, animée en France par des élèves de BTS Communication de Passy-Saint-Honoré (Paris).

[120]. Les Re-Présentations. En partenariat avec l'association Le Nadir, un projet prend forme autour de la photo de classe. L'idée est de faire dialoguer des élèves de 3e et lycée autour de leur identité, partant d'une ancienne photo de classe de leur établissement, puis réalisant une photo actuelle, le tout accompagné d'un commentaire sur leurs émotions ressenties en étudiant ces photos.

7 www.reseaubarnabe.org/agir/repertoire

14. – Voyages d'études en vue de partenariats

[121]. En 2008, 2012 et 2017, trois voyages d'études ont permis à des chefs d'établissement, directeurs diocésains, adjoints en pastorale scolaire ou professeurs de l'Enseignement catholique français d'aller à la rencontre de leurs homologues de Terre Sainte. De ces voyages sont issues de nombreux rencontres et partenariats.

15. – Cursus proposés en France

[122]. En 2011, une élève des Sœurs du Rosaire à Beit Hanina (Jérusalem) est accueillie pendant un mois complet à Sainte-Marie (Neuilly). Parfaitement francophone, elle est scolarisée en 1e, hébergée en famille. L'expérience est réussie. Un élève du Collège des Frères (Jérusalem) a lui aussi été scolarisé pendant plusieurs semaines à La Salle – La Rochefoucauld à Paris, établissement partenaire.

[123]. Stanislas à Paris, l'Institution Notre-Dame à Chartres, la Direction diocésaine de Belley-Ars (Ain) proposent également un trimestre ou année scolaire complète en internat.

[124]. Un BTS Tourisme à l'Institut supérieur Clorivière à Paris[8] a été proposé en particulier à :

- École melkite (Ramallah)
- Collège Saint-Joseph (Bethléem)
- École latine (Naplouse)
- Écoles latines par l'intermédiaire du Patriarcat

[125]. Une bourse de l'État pour un master ou doctorat de théologie en France est proposée chaque année par le Service culturel du Consulat général de France à Jérusalem. Elle est régulièrement évoquée à l'occasion de nos visites au Patriarcat latin.

[126]. Ces propositions de cursus en France se heurtent d'une part à la difficulté pour un élève de s'absenter une partie de l'année alors que les programmes sont chargés et d'autre part au souhait unanime d'études de type universitaire au détriment de cursus plus courts.

16. – Camps d'été en français

[127]. À l'école grecque-catholique melkite à Ramallah, 9 jours de camp d'été totalement en français initiés en 2010 sont désormais proposés chaque été par 15 volontaires français à une centaine d'élèves de 6 à 14 ans. L'école en a constaté l'intérêt pour la motivation des élèves et le bain linguistique mais aussi pour aider au renouvellement de la pédagogie et de la relation professeur/élèves à travers des activités variées et ludiques.

[128]. À l'été 2012, l'école syriaque Saint-Éphrem de Beit Jala a accueilli à sa demande 15 volontaires français au sein de son camp d'été. Avec l'aide pédagogique de l'Alliance française de Bethléem, ils ont proposé un premier contact avec le français aux élèves de 6 à 12 ans qui apprennent aujourd'hui l'arabe, l'araméen et l'anglais, à la suite duquel un cours optionnel de français est proposé depuis septembre 2012. Deux nouveaux camps ont eu lieu en juillet 2014 et 2017.

[129]. En juillet 2016, un groupe de jeunes étudiants a animé un premier camp en français au collège des Frères (Jérusalem porte Neuve). Les suivants se sont déroulés de 2017 à 2019. Un quatrième camp est projeté à l'été 2021.

[130]. Durant l'été 2024, malgré une situation politique tendue, deux camps en français ont été animés, l'un dans l'école latine (Taybeh) et l'autre au collège des Frères (porte Neuve).

[131]. Une collaboration entre les séminaires d'Île-de-France se poursuit avec celui de Beit Jala, notamment par la venue de séminaristes français en animation de camp d'été Ramallah.

[132]. Plusieurs professeurs et éducateurs de l'Enseignement catholique en France sont chaque année présents dans ces camps d'été. En août 2024, elles étaient 3, en provenance d'établissements catholique d'Épinay, Nantes et Paris.

---

8 www.reseaubarnabe.org/agir/projets/bts-tourisme

LIBAN
MÉDITERRANÉE
Haïfa
Netanya
Naplouse
Tel-Aviv-Jaffa
JÉRUSALEM
Cisjordanie
MER MORTE
Beersheba
Gaza
JORDANIE
Elat
Tirat Karmel
NAZERAT
NAZARETH
'Afula
Jenin
HADERA
NETANYA
Tulkarm
SHEKHEM
Nablus
HERZLIYYA
Kefar Sava
PETAH TIQWA
TEL AVIV-YAFO
Bat Yam
Holon
RISHON LEZIYYON
LOD
RAMLA
REHOVOT
Ramallah
Yeriho
Jericho
YERUSHALAYIM
JERUSALEM
Beit Jala
Beit Sahur
Bet Lehem
Bethlehem
ASHDOD
ASHQELON
Qiryat Gat
HEVRON
Hebron
'AZZA
GAZA
SAMARIA
JUDAEA
MELAH SEA

LE « RÉSEAU **BARNABÉ** »

PARTENAIRES :

Fin 2006, le Consulat général de France à Jérusalem lance un appel à l'Enseignement catholique pour encourager les liens entre établissements catholiques français et écoles chrétiennes de Terre Sainte. La mission est confiée à la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique de Paris de créer un réseau national de coordination : le « Réseau Barnabé ».

Depuis, plus de 800 enseignants et chefs d'établissement se sont rendus en Terre Sainte visiter des écoles, 23 établissements catholiques ont construit des projets concrets avec des homologues en Terre Sainte, 55 ont participé à des campagnes de Carême pour soutenir financièrement la réalisation de ces projets, 34 ont accueilli un professeur de français étranger comme stagiaire en « Programme d'été » en France.

Au sein du Réseau, chacun est autonome pour prendre des initiatives et réaliser ses projets. Agir de concert en partageant ses informations assure une meilleure complémentarité sans concurrence, accroît l'expertise de chacun par la mutualisation des compétences, garantit l'adaptation des projets à la réalité locale et leur pérennité. La visibilité ainsi gagnée fait mieux connaître la vie des établissements scolaires en Terre Sainte et incite à de nouveaux engagements.

Coordination nationale

La coordination nationale du Réseau Barnabé entretient des contacts réguliers avec les autorités ecclésiales, la Délégation catholique pour la Coopération (pour l'envoi de VSI), l'Ordre du Saint-Sépulcre et l'Œuvre d'Orient. Elle est l'interlocuteur unique souhaité par les services de coopération du Consulat général de France à Jérusalem et de l'Ambassade de France à Tel Aviv dans leurs relations avec l'Enseignement catholique.

Des opérations exceptionnelles sont conduites directement par la coordination nationale du Réseau Barnabé : soutien ponctuel à un projet d'envergure, missions d'experts, diffusion d'outils pédagogiques, actions de formation, rencontres entre pédagogues français et locaux.

Rapports de Suivi

La coordination nationale du Réseau Barnabé publie régulièrement une version mise à jour de son « Rapport de Suivi » comprenant l'état des coopérations engagées, l'observation du terrain et les actions projetées. ■